

Suite aux mesures Covid, les messes autres que mariages et funérailles (avec un nombre très limité de participants) sont actuellement suspendues.
Il reste néanmoins encore possible de se rendre dans les églises pour s'y recueillir.

Évangile

« **Rendez droits les sentiers du Seigneur** »
(Mc 1, 1-8)

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc

Commencement de l'Évangile de Jésus,
Christ, Fils de Dieu.

Il est écrit dans Isaïe, le prophète :

*Voici que j'envoie mon messager en avant de toi,
pour ouvrir ton chemin.*

*Voix de celui qui crie dans le désert :
Préparez le chemin du Seigneur,
rendez droits ses sentiers.*

Alors Jean, celui qui baptisait,
parut dans le désert.

Il proclamait un baptême de conversion
pour le pardon des péchés.

Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem
se rendaient auprès de lui,
et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain,
en reconnaissant publiquement leurs péchés.
Jean était vêtu de poil de chameau,
avec une ceinture de cuir autour des reins ;
il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage.

Il proclamait :

« Voici venir derrière moi
celui qui est plus fort que moi ;
je ne suis pas digne de m'abaisser
pour défaire la courroie de ses sandales.
Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ;
lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Acclamons la Parole de Dieu.

Commentaire

" Jean le Baptiste, icône de l'Avent Un temps, deux temps, trois temps..."

Au Musée Unterlinden de Colmar, en Alsace, se trouve l'un des chefs-d'œuvre de la peinture universelle : le retable dit d'Issenheim, de Matthias Grünewald – l'œuvre date du début du XVI^e siècle. Le panneau central de ce polyptique, tout en mouvement et en clairs-obscurs, représente la crucifixion. A gauche, saint Jean soutient les saintes femmes. A droite, de façon anachronique, c'est... Jean-Baptiste qui de sa dextre désigne le Sauveur qu'il faut reconnaître dans le Crucifié dont le corps est marqué par nos plaies physiques ou spirituelles – aux pieds du Baptiste, du reste, un agneau immolé regarde lui aussi la Croix, "l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde". Dans sa main gauche, le Précurseur tient ouvert le Livre des Ecritures Saintes, qui porte la Parole de Dieu. Bien sûr, Jean le Baptiste n'était pas présent au Golgotha et ce retable est plus théologique qu'historique. Mais dans tous les temps, il indique, désigne et annonce Celui qui ne cesse de venir à nous pour porter nos plaies et les transformer en offrande.

Aujourd'hui, nous ouvrons en ce deuxième dimanche de l'Avent l'évangile de Marc – un texte qui nous guidera dans notre vie chrétienne tout au long de cette nouvelle année liturgique. Contrairement aux évangiles de Matthieu et de Luc, il n'y a pas de récit d'enfance, en Marc – tout débute par un appel à la conversion et le baptême proclamé par Jean, un baptême dans les eaux du Jourdain qui lave symboliquement les péchés du Peuple, et surtout annonce un autre baptême, celui qui nous plongera dans le Christ, le baptême réellement chrétien. Dans celui-ci, il ne s'agira plus simplement d'être lavé, mais d'être noyé avec le Christ, uni à lui dans sa mort offerte pour qu'enfin la Vie triomphe. Dès le début de l'évangile de Marc, c'est le mystère pascal, déjà, qui est évoqué – s'agit-il d'autre chose, du reste, dans tout le Nouveau Testament ? Et l'évangile de Marc, en particulier, est-il rien d'autre qu'une formidable catéchèse qui nous prépare aux sacrements de l'initiation chrétienne ?

Certes, nous sommes au temps de l'Avent – mot raccourci pour "avènement" –, un temps liturgique que nous savons préparatoire aux solennités de Noël. Mais même en ce temps, c'est la foi chrétienne en son cœur qui est célébrée : l'avènement de Dieu dans la chair des hommes, qui sans doute commence sur la paille de la crèche, culmine à la Croix et porte là tout son fruit de salut. Si Jean-Baptiste est une figure centrale, une icône – avec la Vierge Marie – du temps de l'Avent, c'est parce qu'il nous rappelle cela : regarder le Christ qui vient à nous, c'est regarder son offrande, non seulement pour la contempler de l'extérieur, mais pour s'y unir. L'ombre de la crèche, toujours, dessine une Croix.